

CELUI QUI DEMEURE EN MOI PORTE BEAUCOUP DE FRUIT - commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Jn 15, 1-8

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

Dans une fameuse page d'Ézéchiël, le prophète décrit le bois de la vigne. Mais quelle qualité peut donc avoir le bois de vigne ? Aucune ! Le bois de vigne est le seul entre tous les bois des arbres de la campagne à n'avoir aucune utilité, on ne peut pas en faire un outil ou le sculpter pour en faire un objet. Le bois de vigne n'est bon qu'à faire passer la lymphe pour alimenter les sarments afin de donner du fruit. Et c'est cette image d'Ézéchiël que Jésus reprend dans ce fameux discours de la vigne et des sarments du chapitre 15 de l'évangile de Jean.

Encore une fois, Jésus revendique sa pleine condition divine. "Je suis" était considéré comme étant le nom de Dieu. Dans la culture d'Israël, la vigne était image du peuple. Il y a le fameux cantique de l'amour du Seigneur pour sa vigne contenu au chapitre 5 du prophète Isaïe, et même Jérémie parle d'Israël comme d'une vigne. Eh bien Jésus déclare : " je suis la vraie vigne," et donc il y a une fausse vigne. Jésus continue le processus de substitution d'Israël par sa propre personne :

- non pas la manne venue du ciel, car lui est le vrai pain qui donne la vie à son peuple

- lui est la vraie lumière, contrairement à la loi

- lui est la vraie vigne, le vrai peuple planté par le Seigneur. Et le Père " est le vigneron. " Nous avons là deux rôles différents : Jésus est la vigne où passe la sève et le Père est le vigneron.

Mais quel est l'intérêt du vigneron ? Que la vigne porte toujours plus de fruit. En effet, l'évangéliste écrit : *" Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève "* Que veut dire cette expression ? L'évangéliste parle de la communauté chrétienne où l'amour reçu du Seigneur est communiqué aux autres. L'amour du Seigneur doit se transformer en amour communiqué aux autres. C'est la caractéristique de l'eucharistie. Dans l'eucharistie, Jésus se fait pain, énergie pour la vie, pour qu'à notre tour nous devenions pain pour la vie des autres.

Il peut y avoir le risque que des membres de la communauté absorbent cette lymphe vitale, cette énergie, cet amour, ce pain, mais qui ensuite ne le font pas devenir pain pour les autres, amour pour les autres. Dans la communauté il peut donc y avoir un élément qui ne pense qu'à ses intérêts, à lui-même et donc qui ne communique pas la vie. Eh bien, non pas les autres sarments, ni Jésus mais le Père se charge de l'enlever car c'est un sarment inutile. Mais *" tout sarment qui porte du fruit,"* c'est à dire, tout sarment qui absorbe la lymphe, chaque membre de la communauté qui reçoit le pain eucharistique et qui, comme Jésus se fait pain pour les autres, celui-là porte du fruit.

Le verbe employé par l'évangéliste, à propos du sarment qui ne porte pas de fruit, n'est pas "enlever" ou "couper" mais "purifier". Et c'est complètement différent car que veut dire purifier ? Le Père qui désire que le sarment porte du fruit sais bien percevoir les éléments nocifs, impurs qui sont dans ce sarment et il les élimine. Voilà qui est important, il s'agit de l'action du Père. Ce n'est donc pas le sarment en se centrant sur lui-même qui doit trouver ses propres défauts pour les éliminer, parce que en se regardant lui-même il risque de provoquer un dommage majeur.

L'homme ne se réalise pas en pensant à lui-même, à sa propre perfection spirituelle, car cela peut être une illusion aussi grande que ses propres ambitions. Mais l'homme doit se concentrer sur le don total de lui-même qui est quelque chose d'immédiat. Alors, bien sûr en nous il y a des mauvaises tendances, des limites et des défauts, mais nous ne devons pas nous en préoccuper. Ce sera le Père qui, en voyant ces défauts, ces limites et ces mauvaises tendances qui nous empêchent de porter du fruit, pensera à les éliminer, non pas nous-mêmes.

Car en faisant nous-mêmes ce travail, nous pouvons toucher des files importants de notre structure et ainsi provoquer un dommage énorme. Et alors le Père purifiera le sarment, cela nous donne la sérénité totale. La seule préoccupation du sarment est celle de porter du fruit et tout ce qui l'empêche de le faire, le Père s'en occupera, non pas les autres sarments ou la vigne mais le Père. Pourquoi ? *" Pour qu'il en (du fruit) porte davantage. "* Et Jésus déclare : *" Mais vous, déjà vous voici purifiés "* Voilà ! Quand le traducteur emploie le verbe "purifier" et non pas "enlever" il rend le jeu de mot entre le verbe "purifier" et le participe "purifiés".

Jésus dit-il d'abord à propos du sarment qui ne porte pas de fruit " mon Père le purifiera" et ensuite il "vous êtes tous purifiés". Pourquoi ? " Grâce à la parole que je vous ai dite " La parole de Jésus est amour qui se fait service. Ce qui purifie l'homme n'est pas le fait qu'il se fait laver les pieds, mais sa disponibilité de les laver aux autres. Et donc cette parole, ce message de Jésus d'un amour qui se fait service rend pur la personne.

Selon la conception de l'époque, Dieu était dans la sphère de la sainteté, de la pureté et seulement ceux qui étaient purs pouvaient entrer en contact avec lui. Eh bien l'amour qui se traduit en service donne la garantie d'être en contact avec le Seigneur. Et Jésus répète en disant : *" De même que le sarment ne peut*

pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. " Et donc Jésus insiste de nouveau en disant que cet amour reçu doit se transformer en amour communiqué, sinon il est inutile.

Une autre fois Jésus revendique sa condition divine " *Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure ...* " Dans ce processus dynamique de fusion, Dieu ne demande qu'à être accueilli dans la vie du croyant pour en dilater l'existence " *... celui-là porte beaucoup de fruit,* " Plus on donne sa vie pour les autres et plus on en reçoit. Plus le don de la vie pour les autres est grand, plus la réponse de Dieu sera illimitée. Et puis Jésus avertit : " *Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche.*" Cette expression " dessèche" l'évangéliste la prend du livre d'Ézéchiél (au chapitre 37) quand il voit la situation de son peuple comme une vallée d'os desséchés, indiquant ainsi un peuple sans esprit.

Eh bien celui qui ne demeure pas en Jésus, c'est à dire celui qui ne communique pas l'amour reçu, se dessèche. On ne possède que ce que l'on donne aux autres. Et voilà la garantie de Jésus que le langage populaire a quelque peu redimensionnée. Tous nous connaissons " *demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous.* " mais nous oublions les deux dimensions que Jésus pose :

- " *Si vous demeurez en moi,* " et donc, s'il y a cette amour reçu qui se transforme en amour communiqué aux autres - " *Et que mes paroles demeurent en vous,* " et donc demeurent comme une orientation de la vie et d'une existence comme amour qui se fait service aux autres.

C'est seulement avec ces deux conditions que Jésus dit " *demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous.* ".

Quand on vit en syntonie avec le Seigneur, quand la vie de l'homme se fonde avec celle de Dieu au point de devenir une seule chose, l'unique demande que l'on fera sera le don de l'Esprit, une capacité encore plus grande d'aimer. Car pour le reste le Père y pensera. Le Père ne répond pas aux besoins et aux nécessités de ses fils mais les précède. Cela donne beaucoup de sécurité.

Et voici la finale : " *Ce qui fait la gloire de mon Père, ..* " Il y avait l'image de Dieu qui devait être glorifié à travers des œuvres extraordinaires, des actions éclatantes, eh bien non ! L'unique façon de manifester la gloire de Dieu, la révélation de son amour, est un amour qui lui ressemble " *.. c'est que vous portiez beaucoup de fruit* " L'unique manière de glorifier Dieu est de manifester à travers notre vie un pardon, une miséricorde, un partage qui lui ressemble.